



## Lettre à un **saccageur** volontaire

MICHEL BEAUCHESNE INDRE-ET-LOIRE

**L**e 25 juillet 2010, vous vous êtes introduit dans mon exploitation et vous avez détruit une parcelle de tournesol. Le 25 mai 2016, la Cour de cassation a rejeté le recours engagé par votre avocat à la suite de la décision de la cour d'appel d'Orléans en juin 2014. Nous allons, avec un collègue agriculteur (Fabien Labrunie), demander par l'intermédiaire de notre avocat l'exécution des peines prononcées

« Vous jouez le rôle du paysan de service pour les faucheurs volontaires »

à votre rencontre. Si justice est faite, je tenais à vous exprimer quelques petites choses que j'ai sur le cœur. Ce qui me choque le plus, c'est de constater la manipulation dont vous faites l'objet de la part de nantis. Cela crève les yeux et vous ne le voyez pas ! L'exemple le plus exécrable que vous avez vécu comme moi s'est passé lors de la première audience, en novembre 2012 à Tours. Un professeur d'agronomie à la retraite, rémunéré par l'État pendant toute sa carrière, a été désigné comme témoin par votre avocat. Au dernier moment, il a refusé de venir à la barre. Bien à l'abri avec sa pension de retraite et divers émoluments, il refuse de s'exprimer devant la justice de son pays pour mieux se réfugier dans une piteuse opération de communication de nantis devant le tribunal.

Et vous ? Vous ne vous apercevez même pas que vous êtes un objet de communication. Vous jouez le rôle du paysan de service pour les faucheurs volontaires. Tous les autres sont bien éloignés de la terre. Ils ne savent pas ce que cultiver veut dire. Ils ne connaissent

pas les caprices de la météo, les aléas d'une récolte, le yo-yo des prix des céréales... Ils pérorent sur l'agronomie et sur les mauvaises herbes qui n'existeraient pas selon eux, incapables de distinguer une véronique d'une fumeterre. Nantis qui fantasment sur l'agriculture que nous avons connue au début de notre carrière. Quelle hypocrisie de la part de ces nostalgiques de salon qui oublient la condition sociale de nos pères et de nos mères !

Jeune agriculteur, j'ai décidé que jamais mon épouse ne vivrait la vie de ma mère. Je n'ai pas la nostalgie des dimanches après-midi à biner les cultures... En l'espace de quarante ans, notre métier a changé et j'en suis fier ! J'utilise heureusement les techniques que les nantis qui vous manipulent souhaitent interdire. Vous allez me dire que vous avez mené ces actions de votre plein gré. Certes, mais vous vous trouvez bien seul à aller jusqu'au bout. Les autres se terrent et touchent leur retraite pendant que vous, vous payez ! Et les associations militantes qui vous soutiennent, elles, se comportent en *apparatchik*.

Si je me permets de vous écrire, c'est pour vous dire ma consternation de voir un retraité agricole être condamné, vu le niveau des pensions. Sans doute, les associations écologistes qui vous soutiennent vont vous financer. Mais au final, c'est vous qui êtes condamné par la justice. Je ne peux m'empêcher de penser que vous avez été utilisé par une bourgeoisie pseudo-intellectuelle qui raisonne en fonction de son petit confort. Cette petite bourgeoisie signe des pétitions derrière son ordinateur, saisit le Conseil d'État, pousse des cris d'orfraie à travers des *happenings* médiatiquement organisés... Au final, c'est le paysan qui trinque ! Cela me révolte. Je tenais à vous le dire.